

CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. III

MONTREAL, 22 OCTOBRE 1892.

No 18

UN NID DE CASTORS

Tout n'est pas rose dans les perspectives de l'Université-Laval, reconstituée suivant l'acte de l'année dernière.

On sait qu'il y a eu de nouveaux administrateurs à nommer pour compléter le chiffre requis pour le bureau, et c'est dans cette nomination que git toute la difficulté, une difficulté assez sérieuse pour provoquer du malaise dans les divers cercles de notre ville.

Les anciens administrateurs prétendent nommer les administrateurs actuels sans consulter personne, de leur propre mouvement, et les noms qui sont cités sont de nature à décourager tous ceux qui portent un intérêt à la cause de l'éducation.

Nous sommes déjà assez malheureux avec ce que nous possédons sans qu'on vienne encore nous accabler en donnant dans notre grande Université Française la prépondérance au groupe le plus arriéré, le plus réfractaire à tout progrès, à toute idée nouvelle, — en un mot, au groupe *castor*.

C'est cependant ce qui est en train de se faire.

L'Université-Laval se *castorise* à pas de géant.

Les nouveaux administrateurs cités comprendraient MM. Chs. Chaput, Od. Dupuis, Abbé Proulx et Juge Pagnuelo.

À part les deux derniers, tout le monde se demandera à quel titre MM. Chaput et Dupuis peuvent être des acquisitions pour une Université, et en quoi leur présence peut promouvoir l'enseignement.

Le but est évidemment de renforcer l'élément *castor* qui prend peu à peu la haute main sur la direction de l'institution.

L'entrée du juge Pagnuelo dans l'Université est un autre événement déplorable. Je n'attaque en rien ici le caractère du juge ni l'instruction supérieure du légiste, mais au point de vue que je signalais plus haut, c'est l'affirmation définitive de la prise d'autorité que j'indiquais.

M. Pagnuelo représente dans l'ordre universitaire l'élément ultramontain dans tout ce qu'il a de plus intransigeant et de plus intraitable, incontrôlable et autoritaire.

C'est un irrédentiste.

Tout le monde avouera que ce n'est pas l'homme à mettre à la tête d'une grande institution à peine sortie de

troubles de longue durée causés justement par les éléments qui vont se retrouver en présence.

S'il est une machine où il importe de bien graisser les rouages et d'arrondir les coins, c'est à coup sûr celle que l'on veut confier à des mains aussi dures.

Le public voit avec regret le mouvement qui se fait et qui inquiète tout le monde.

D'autant plus que la majorité laissée au groupe *castor* aurait une importance matérielle qu'on ne peut se dissimuler.

Une affiliation intime existe sûrement entre ce groupe et les Pères Jésuite de la rue Bleury, qui ont là des terrains considérables et ne seraient peut-être pas fâchés d'en céder une partie pour la construction des bâtiments de l'Université.

Ce désir fort légitime recevrait sans doute satisfaction, et notre université canadienne se verrait transportée dans la partie Ouest de la ville, au détriment du Quartier Est.

Voici naturellement qui demande sérieuse considération.

Au point de vue matériel et au point de vue éducationnel, la suprématie des *Castors* dans l'Université Laval est dangereuse, et doit être empêchée par tous les moyens possibles.

C'est aux universitaires de s'agiter, de ne pas laisser l'ancien conseil se constituer comme il lui plaira en conseil actuel.

La question mérite une action prompt et immédiate.

Il importe de ne pas faire de l'Université Laval un nid de *Castors*.

UNIVERSITAIRE.

MESQUINE VENGEANCE

Un homme qui, il y a un an à peine, venait d'achever une tournée triomphale dans toute l'Europe, après avoir répandu sur sa route mille sources de gloire et d'honneur pour la Province de Québec, est aujourd'hui sur le Banc des criminels.

Demain, peut-être, il sera emprisonné, arraché à l'affection des siens, claquemuré dans quelque donjon où ne lui arriveront que bien affaiblies les clameurs de la multitude indignée de tant de furie vengeresse.